

Le secteur "Lac-Nations" : porte de Genève vers l'avenir

Autor(en): **Ouzilou, Olivier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale**

Band (Jahr): - **(2005)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-957283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le secteur «Lac-Nations», porte de Genève vers l'avenir.

18

► Olivier Ouzilou,
directeur, Service
cantonal de l'énergie, GE

Retour au vendredi 15 avril dernier, à Genève, dans les bâtiments de l'Organisation mondiale de la météorologie. La section Suisse occidentale de l'Association suisse pour l'aménagement national (ASpan-SO) distingue officiellement les lauréats du prix qu'elle décerne tous les deux ou trois ans. Depuis sa création, cette récompense doit aller à des idées ou à des réalisations abouties d'aménagement qui tiennent compte «des besoins d'un milieu vital équilibré» et du «bien-être de la population». Pour en faire des exemples à l'intention des professionnels, des collectivités publiques et, bien sûr, de la population en général.

Cette année, les candidats devaient présenter des projets d'urbanisme «qui limitent la consommation de l'énergie et qui favorisent des comporte-

ments de mobilité ménageant les ressources énergétiques». Une double exigence qui était aussi une façon de mettre en évidence un manque bien connu des spécialistes et lourd de conséquences: en Suisse, la politique de l'énergie reste encore trop souvent sectorielle et «sans lien direct avec l'urbanisme». La plupart des plans d'aménagement ignorent par exemple les charges polluantes de la production de l'énergie pour le chauffage, dont on sait aujourd'hui qu'elles représentent en milieu urbain environ 40% de la pollution de l'air liée à l'émission d'oxyde d'azote. Le prix 2005 de l'ASpan-SO va donc au projet Genève-Lac-Nations dont les caractéristiques répondent parfaitement aux exigences posées au départ. Il s'agit d'une réorganisation globale, aussi bien énergétique que urbanistique, d'une zone formant en quelque sorte la porte d'entrée Nord de la ville de Genève, direction Lausanne, comprise entre le lac et la Place des Nations, et où se côtoient aujourd'hui des entreprises privées, des organisations internationales, des logements et des espaces de détente, sans oublier un collège, la Maison de la Paix et un EMS, notamment.

Photo suggérée «zone lac nations»

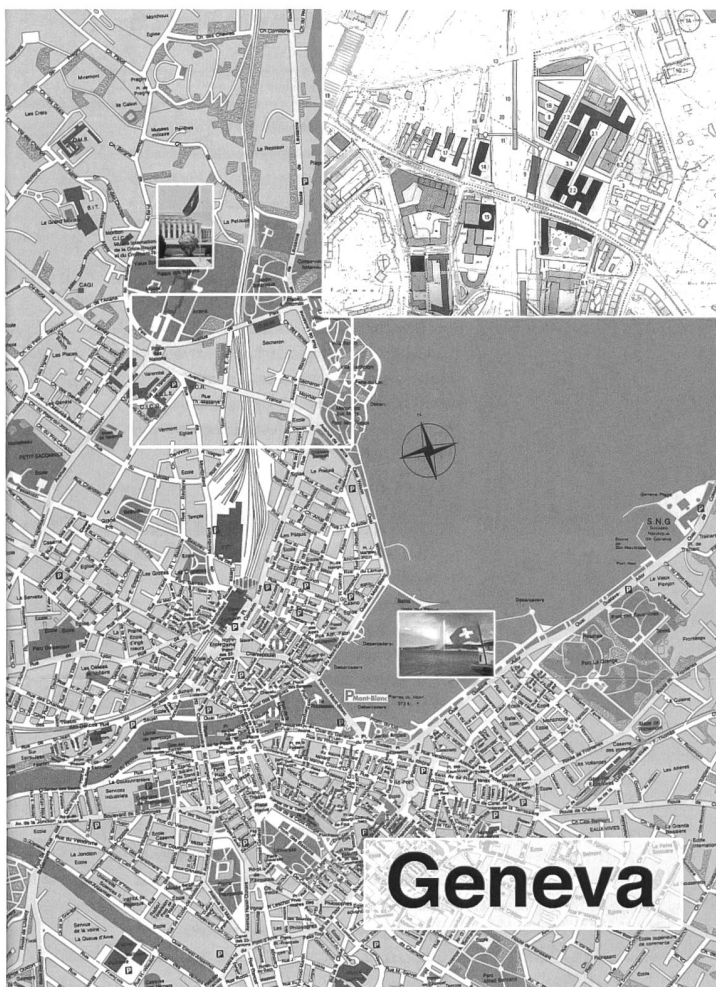
Concrètement, ce «projet urbain» doit son intérêt exceptionnel à quatre caractéristiques principales:

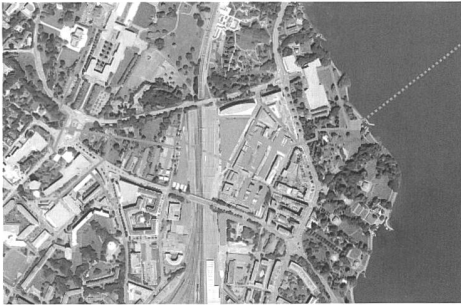
- le lac sert de source thermique à l'ensemble du secteur;
- de nouveaux espaces verts sont mis à la disposition des usagers du quartier;
- la mobilité des personnes est assurée par une offre en transports publics diversifiée (train, tram, bus) et un parc-relais;
- la diminution concertée du trafic routier et la construction d'éco-bâtiments contribuent à maîtriser la pollution.

Pour en arriver là, il a fallu réunir les compétences et les moyens indispensables pour profiter au bon moment de circonstances favorables, historiques, géographiques, environnementales et financières.

Histoire, le terreau

Dans le secteur en question, la première vague d'urbanisation date en fait du début du 20^e siècle





Lac nations plan sur photo.

cle. Les CFF électrifiant leur réseau et une industrie de pointe s'implante et se développe en face du magnifique parc Mon-Repos, dans le quartier de Sécheron. Les décennies qui suivent sont marquées par l'affirmation toujours plus forte de la vocation internationale de cette zone, mais aussi par les conséquences négatives du pouvoir d'attraction genevois... un trafic automobile endémique traverse ce goulet d'étranglement inévitable pour entrer et sortir de Genève, avec la charge de pollution correspondante. Et lorsque l'industrie lourde s'en va progressivement, il reste un quartier en friches en quelque sorte, dont la réorganisation devra à la fois mettre en valeur les atouts verts (parcs et proximité du lac) et corriger autant que possible les insuffisances urbanistiques et environnementales.

Dès la fin des années quatre-vingt-dix, un groupe de travail Ville-Etat, regroupant des délégués de l'environnement, de l'aménagement, des transports, de l'énergie et des espaces verts, définit en un premier temps, les grandes orientations de la mue du secteur. Puis, en 2003, son deuxième rapport traduit l'importance des enjeux sur le terrain et définit une méthode d'organisation, un schéma de planification en quelque sorte qui recense les chantiers, les définit les uns par rapport aux autres et les prévoit dans la durée sur un calendrier aussi précis que souhaitable. Un outil de gestion indispensable: à ce moment-là, il est devenu clair que, dans l'agglomération genevoise l'ensemble Sécheron-Nations est celui qui concentre le plus de travaux d'envergure sur un périmètre aussi restreint; au total, un milliard de francs devraient y être investis en une dizaine d'années, aussi bien par les pouvoirs publics – Ville, Canton et Confédération – que par des promoteurs privés. Le tout, dans le respect du Plan directeur cantonal adopté en septembre 2001 par le Grand Conseil genevois.

Serono, le déclic

Dans la perspective énergétique, l'arrivée du groupe Serono qui manifeste son intention d'installer, sur les anciennes traces industrielles de Sécheron, son siège international et son siège mondial de recherche sur un terrain de 43000 m² acquis définitivement en mars 2003, sert de dé-

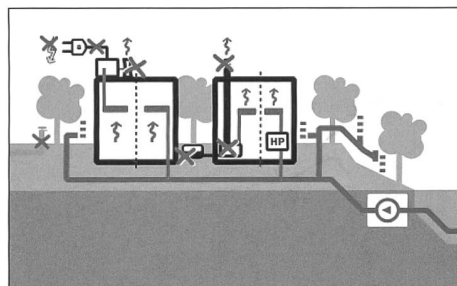
Kurzfassung

Das Stadtgebiet «Lac-Nations» – das Tor zur Zukunft für Genf

Machen wir einen Blick zurück auf den 15. April dieses Jahres, in den Büros der WMO (World Meteorological Organisation) in Genf, zur offiziellen Preisverleihung der Schweizerischen Vereinigung für Landesplanung (VLP) Sektion Westschweiz (ASPAN-SO). Seit seinem Bestehen wird dieser Preis alle zwei bis drei Jahre für Ideen oder durchgeführte Projekte in der Raumplanung verliehen, die den Grundsätzen «Bedarf an natürlichen Lebensgrundlagen» und «Wohlbefinden der Bevölkerung» Rechnung tragen. Diese Projekte sollen Anregungen bieten für Fachleute, Verbände und selbstverständlich auch allgemein für die Bevölkerung. Dieses Jahr mussten die Teilnehmer städtebauliche Projekte ausarbeiten, «die den Energieverbrauch senken und ein Mobilitätsverhalten fördern, das die Energiereserven schont». Eine doppelte Herausforderung, die die Möglichkeit bot, auf einen bei Fachleuten bekannten und folgeschweren Mangel hinzuweisen: die Schweizer Energiepolitik beschränkt sich meist auf einzelne Wirtschaftsbereiche und «hat keinen direkten Bezug zum Städtebau». In den meisten raumplanerischen Projekten wird z. B. vergessen, dass der Ausstoss von Stickstoffoxyd durch Heizungen im städtischen Bereich 40% der Luftverschmutzung ausmacht. Der Preis des ASPAN-SO 2005 geht somit an das Projekt Genève «Lac-Nations» (Genf-See-Nationen), dessen Merkmale vollumfänglich den zu Beginn gestellten Anforderungen entsprechen. Es geht um eine ganzheitlich Neuorganisation einer Zone, sowohl auf der Energie- wie auch der städteplanerischen Ebene, die auf gewisse Weise das Nordtor Genfs in Richtung Lausanne darstellt, zwischen dem See und dem Platz der Nationen liegt und wo heute sowohl Privatfirmen, internationale Organisationen, Wohnungen wie auch Naherholungsräume angesiedelt sind; nicht zu vergessen ein Schulhaus, das Haus des Friedens und ein Seniorenheim.



La construction de la prise d'eau dans le lac.



Lac nations schéma de principe.

Pour quels résultats ?

Construire sur la zone 6 nouvelles éco-constructions de 220000 m² chauffés (+60% du surface de planchers), en:

- Economisant des combustibles fossiles (1500 to/a mazout, soit 4800 to/a CO₂ ou 20% sur la zone)
- Stabilisant la consommation d'électricité (la consommation des pompes à chaleur est compensée par les économies sur le rafraîchissement)
- Substituant de la consommation d'eau potable (-400000 m³/a)
- Valorisant une énergie renouvelable, non polluante et indigène
- Favorisant un partenariat entre privés et autorités locales
- Démontrant une approche moderne de la planification énergétique en milieu urbain

clic et change complètement la donne. Avec en toile de fond, les impératifs de la Loi genevoise sur l'énergie.

Dès le départ, le concept architectural choisi par le groupe de biotechnologie présente de sérieuses qualités du point de vue de la préservation de l'environnement et des économies d'énergie. Mais une collaboration plus poussée avec le Service cantonal genevois de l'Energie aboutit à la mise au point d'un plan d'utilisation de l'eau du Lac Léman pour chauffer et refroidir ses bâtiments, un système fonctionnant grâce à une énergie renouvelable par excellence, et donc conforme aux priorités définies par le Plan directeur cantonal de l'énergie, approuvé par le Conseil d'Etat en décembre 2003.

**Partenariat; l'efficacité**

Ce partenariat public-privé prend une dimension tout à fait remarquable, quand, profitant de l'engagement de Serono, il est décidé, du côté des autorités genevoises responsables, que le système serait dimensionné pour alimenter aussi l'ensemble du secteur Lac-Nations. Avec l'atout supplémentaire que le partenaire privé fonctionnera comme maître d'oeuvre et assumera les coûts des équipements communs, de ceux de la prise d'eau à ceux de la construction de la station de pompage, l'Etat offrant en contrepartie une garantie financière couverte par le fonds public «pour le développement des énergies renouvelables et les économies d'énergie».

Conclure vers le futur

Dans le cahier spécial publié pour l'occasion¹, l'architecte urbaniste Arlette Ortis, vice-présidente de l'ASPAN-SO, tire ainsi la leçon de cette collaboration: «Le jury est arrivé au constat que ni les dispositions du Plan directeur cantonal genevois, ni les directives du Plan directeur cantonal de l'énergie n'auraient pu se concrétiser et se généraliser à l'ensemble du secteur sans l'apport déterminant, au moment de leur mise en oeuvre, du partenariat privé. Ceci est d'autant plus vrai que les finances publiques sont mal en point et que nos institutions imposent souvent des délais de prise de décision qui ne sont pas en phase avec les impératifs de l'industrie privée.»

Et ce vendredi-là, à Genève, s'exprimant à l'occasion de la remise du prix, Michael Kaufmann, vice-directeur de l'Office fédéral de l'énergie, mettait les points sur les «i»:»(...) Ce projet-modèle Lac-Nations ne nous empêche néanmoins pas de réfléchir à une réalité de ce pays: il n'y a pas assez de projets d'urbanisme ou de construction pensés selon les critères de la qualité écologique ou de l'efficacité énergétique. Et c'est un fait qu'il y a des contradictions entre le développement de nos agglomérations ou de nos cités et les buts que poursuit notre politique pour un développement durable, soit la réduction de nos émissions de CO₂ ou l'augmentation du pourcentage d'utilisation des énergies renouvelables». Aimablement rédigé pour *collage* par M. Laurent Bonnard, auteur de la plaquette du prix ASPAN 2005 ■

- Renseignements et dossiers techniques:

Monsieur Olivier Ouzilou, directeur, Service cantonal de l'énergie 4, rue du Puits-Saint-Pierre – 1204 Genève, tél. 022 327 05 23, e-mail : olivier.ouzilou@etat.ge.ch, www.geneve.ch/scane

Fussnote:

¹ «Prix de l'ASPAN 2005. Ecologie et urbanisme». Editeur, Association suisse pour l'aménagement national.